



Editorial

Chère lectrice, cher lecteur

Lors de la votation sur la révision de la loi sur les stupéfiants du 30 novembre 2008, le peuple Suisse a accepté à une forte majorité la politique des 4 piliers de la Confédération. Ainsi les offres de réduction des risques de même que les traitements soutenus à l'héroïne ont préservé leur place dans la palette de réponses différenciées pour les personnes touchées par des problèmes de dépendance. Cependant, il semble que nous sommes encore bien loin d'aller en direction d'une dépénalisation de la consommation de cannabis (et d'autres substances illégales), ainsi que de la réglementation de la production et de la vente de tels produits.

Pour autant, nous ne nous décourageons pas dans notre travail quotidien avec les personnes consommatrices et toxicodépendantes. Au contraire, nous sommes soucieux de continuer à développer et adapter nos offres en fonction des besoins. Vous en trouverez des exemples dans ce Contactuell, que ce soit avec l'introduction de l'offre de realize it, qui a déjà fait ses preuves ailleurs, ou l'ouverture de l'Antenne Jeunes AJA.

Christine Meier
Directrice régionale Bienne

« Les parents contre les drogues » rejeté par le Tribunal Fédéral

L'Association „les parents contre les drogues“ avait porté plainte contre la Fondation Réseau Contact en lien avec la campagne sur l'initiative du chanvre. L'article suivant a paru le 29.01.2009 dans l'édition électronique du Bund:

« L'Association "les parents contre les drogues" n'a eu aucun succès lors de sa lutte contre la campagne de la fondation bernoise Réseau Contact avant la votation sur l'initiative du chanvre. Le Tribunal Fédéral a lui aussi rejeté la plainte de l'organisation.

L'Association avait déposé une plainte encore avant les votations du 30 novembre auprès du Conseil d'État bernois. Cette réclamation portait sur le fait que la fondation Réseau Contact, soutenue par le Canton qui lui avait confié des tâches d'intérêts publics, menait une propagande unilatérale en faveur de l'initiative.

Aucun investissement disproportionné.

Le Conseil d'État était arrivé à la conclusion que la fondation Réseau Contact en tant qu'institution directement concernée, a le droit de se prononcer sur le contenu de l'initiative populaire. Lors du choix des moyens d'informations, elle s'est limitée à des mesures appropriées et n'a utilisé aucun investissement disproportionné.

Certes, des déclarations pointues par rapport à l'actuelle politique sur le cannabis ont été faites. Mais lors d'une campagne de votation, certaines dramatisations sont acceptables, en particulier comme ici sur un sujet sensible, la Fondation Contact peut apparaître dans une certaine mesure comme un « parti ».

Brève justification de Lausanne

L'Association „les parents contre les drogues“ a fait recours contre cette décision auprès du Tribunal Fédéral parce que leur plainte a été rejetée et que la justification était trop brève. Cependant, les plaignants ne se sont pas suffisamment préoccupés des explications du Conseil d'État. Ils n'auraient pas explicitement exposé dans quelle mesure la décision prise pouvait blesser leurs droits politiques. Les considérants du Conseil d'État en tant que telles ne sont pas contestables selon le droit constitutionnel. Pour les frais de tribunaux, l'Association est tenue de verser un montant de Fr. 1'000.00 au Tribunal Fédéral. »

(bs/sda – traduction libre)



AJA – la nouvelle Antenne Jeunes a ouvert sa porte

Le CSP Berne-Jura et le Streetwork du Réseau Contact ont élaboré un projet visant à faciliter l'accès des jeunes de 16 à 25 ans de la région Jura bernois – Bienne – Seeland aux aides existantes. Un but est aussi de faciliter la collaboration entre les institutions existantes. Ce projet pilote bilingue appelé "Antenne Jeunes / Jugendanlaufstelle" (AJA) fonctionnera dès mars 2009. Les objectifs sont :

- Offrir une permanence, genre "guichet unique" à seuil d'accès facilité dans des locaux du centre de jeunes "X-Project" à Bienne, deux fois par semaine et tenue alternativement par des représentant-e-s des institutions partenaires afin d'accueillir, entendre les besoins, conseiller et orienter les jeunes qui s'y présentent.
- Servir de plateforme de collaboration interinstitutionnelle et de transmission de demandes entre et pour les diverses institutions partenaires, selon leurs compétences spécifiques.
- Permettre un échange inter-professionnel d'expériences.

Concrètement, les jeunes pourront se présenter au guichet de l'AJA les lundis et mercredis de 16h30 à 19h30 pour recevoir des conseils professionnels soit immédiatement si la permanence est assurée par un-e spécialiste de la question posée soit rapidement en étant introduit dans l'institution adéquate. Les jeunes pourront également s'adresser à l'AJA par courriel, sms ou téléphone et ce durant des horaires plus large que ceux du guichet.

À ce jour, sept institutions se sont annoncées pour tenir le guichet de l'AJA et plus de dix autres

sont prêtes à s'engager pour la plate-forme de collaboration. C'est un succès qui montre l'engagement des institutions de la région pour la jeunesse et leur volonté de répondre au mieux à ses besoins. Le CSP Berne-Jura est responsable d'AJA qui sera coordonnée par Emilie Moeschler, cheffe de projet, appuyée d'un comité de pilotage. Le centre de consultation "Contact Biel-Bienne" et le "Streetwork" sont les deux services du Réseau Contact qui y participeront.

Eric Moser, Responsable
Streetwork



Realize it maintenant également à Bienne

Depuis le début de cette année le centre de consultation Contact Biel-Bienne a une nouvelle offre pour les jeunes fumeurs de cannabis. Realize it est un programme structuré qui peut soutenir les adolescents ayant pour but l'arrêt d'une consommation partiellement problématique de cannabis. Cette offre a été développée en collaboration avec l'Université de Fribourg et s'appuie sur des données scientifiques. Les premières expériences à Berne ont conduit à des résultats très positifs. Cette offre s'adresse à tous les intéressés volontaires, elle est gratuite. Le programme est également proposé avec succès à des jeunes consommateurs de cannabis qui ont été dénoncés plusieurs fois. A travers un programme progressif,

des situations à risques sont évaluées, des stratégies de reprise de contrôle développées, des alternatives pour une occupation du temps libre sans drogues recherchées. Des entretiens ont lieu une fois par semaine. Hormis ces entretiens individuels, des entretiens de groupe ont lieu durant la phase finale afin d'échanger les expériences de chacun-e. Realize it est proposé en français et en allemand.

Luigi Bertoli
Responsable
du centre de consultation

La recherche «Junge in K&As» coup d'œil sur la partie "action" à Bienne

Appelons-la Anna, jeune femme mère célibataire de 22 ans. Depuis plusieurs années elle fréquentait le Cactus. Une année complète de thérapie avec son enfant il y a 2 ans, tout semblait stabilisé dans sa vie. Et puis la rechute, chaque jour dans le local en train de fumer de la coke, le stress du deal, et tous les à-côtés de cette vie : la violence, les larmes, l'inavouable...

A travers son questionnaire de recherche et d'entretiens, le projet « Junge in K&As » a permis à une collaboratrice du Cactus d'offrir un moment de discussion, d'introspection, une évaluation pour cette jeune femme. Des mots enfin mis sur une souffrance, un projet professionnel qui lui semblait si loin remis en perspective. Cela ne l'a pas empêchée de continuer à consommer, mais parallèlement un projet de thérapie a pu être construit, il s'est réalisé. Depuis, sa thérapie se passe bien, elle ne consomme plus.

Il s'appelle F, 23 ans, fils de migrants. Il a accepté de participer à notre recherche sur les jeunes consommateurs. Durant et après les entretiens il n'exprime aucun besoin d'aide. Il est au chômage depuis plusieurs semaines, il consomme en inhalant et par injection. Plusieurs tentatives pour lui proposer notre aide se sont soldées par des échecs. Nous ne pouvons pas prendre en charge sa situation s'il n'adhère pas au projet. Après plusieurs discussions en team, un constat s'impose : nous sommes dans l'impossibilité de soutenir ce jeune tant qu'il n'acceptera pas de se remettre en question.

Paradoxe et limites de notre travail en bas-seuil, nous ne pouvons rien faire. Il risque de perdre son appartement, les amendes s'accumulent pour des délits en lien avec sa consommation... Nous savons d'expérience que cette situation va rapidement se dégrader encore.



Ces deux situations sont extraites de notre suivi de jeunes consommateurs en lien avec le projet de recherche-action « Junge in K&As ». Elles illustrent les succès mais aussi les limites d'un accompagnement dans une structure bas-seuil. Nos limites sont dues en partie à nos clients qui, s'ils ne sont pas eux même acteurs de leur destin et prêt-es à accepter de l'aide, nous forcent à l'attente.

Cela ne traduit en aucun cas une résignation. Pour la plupart des 14 personnes qui auront participé à l'enquête, le fait de s'être pris

un temps pour elles aura déclenché quelque chose. Au moins, nous restons pour ces jeunes un lieu privilégié d'accompagnement et de ressources, de part notre position au plus près des réalités de la scène. Nous partageons une partie de leur quotidien sans le juger, mais sommes toujours prêt-e-s à les motiver et nous engager à leurs côtés pour une amélioration de leur situation.

L'implication des structures thérapeutiques dans un accompagnement biopsychosocial est une condition à la réussite de projets de vie pour ces jeunes confrontés à des problématiques larges, telles que l'a révélé la partie recherche du projet. Il en ressort un double enjeu :

- Comment favoriser cette implication d'un réseau actif au profit de personnes déjà passablement déstructurées
- Mais plus en amont aussi, comment le réseau des institutions à l'attention des jeunes et jeunes adultes de nos régions peut-il améliorer son fonctionnement afin que des situations comme celles que nous avons mis en évidence par l'enquête « Junge in K&As » soient prises en compte de manière plus précoce, et ne passent pas par chez nous ensuite...

Raphael Trémeaux,
assistant social au Cactus
Eric Moser,
responsable du Cactus

Projet théâtral Réseau Contact

„Junge Bühne Bern“ et „spielart – atelier de langue et de mouvement d'expression linguistique et corporel“ ont été sollicités par le Réseau Contact en automne 2007 pour développer un projet

avec les jeunes pour les journées d'actions à venir.

Entre-temps, les répétitions de ce projet théâtral pour les jeunes ont débuté avec 100 jeunes et jeunes adultes de tout le canton. Le thème est « être jeune aujourd'hui dans une société de consommation et de dépendance ». Les fonds nécessaires pour ce projet ont pu être trouvés.

Ce projet théâtral veut offrir une plateforme aux jeunes et mettre au centre leurs points de vue. Il s'agit d'un projet de sensibilisation et d'intervention précoce, mais d'une offre de prise de conscience politico-culturelle aussi. Il s'agit de donner la possibilité à des jeunes et des jeunes adultes de vivre des expériences artistiques qu'ils n'oublieront jamais „tout au long de leur vie“ et les ouvrent au monde. La participation exige toute leur énergie, de la créativité, de la volonté d'apprendre et de la discipline – ce qui leur permet de prendre conscience d'eux-mêmes, confiance et courage.

Des jeunes adolescents avaient déjà participé activement à la phase préparatoire du projet. Avec près de 100 jeunes, les médiateurs culturels de "Junge Bühne Bern" et "spielart" ont réalisé des ateliers d'écriture dans tout le canton. De multiples déclarations, fantastiques, tristes, amères, ainsi que des textes drôles ont vu le jour et ont apporté une image d'ensemble intéressante, amusante mais également émouvante. Ce matériel est le fondement de la pièce qui sera développé avec le soutien de l'auteur Bettina Wegenast.

Dans la deuxième phase de développement, des soirées d'information et de casting ont eu lieu à Berthoud, Thoun, Bienne et Berne ; environ 100 jeunes y ont pris part. En janvier 2009, les répétitions ont débuté avec 5

groupes libres et deux classes du secondaire sous la direction de professionnels du théâtre et de la danse. Un petit nombre de chanteuses a commencé d'apprendre les premières chansons qui ont été composées pour la pièce par Simon Ho. Un orchestre de jeunes musiciennes et musiciens sera mis sur pied par Lorenz Hasler.

Durant ce court laps de temps de répétitions, il en ressort qu'un ensemble théâtral de jeunes personnalités avec des idées différentes s'est trouvé et s'est engagé corps et âme dans cette aventure théâtrale.

Eva Kirchberg Hebing, Junge Bühne Bern, cheffe de projet

Représentations à Bienne :

Le projet théâtral Réseau Contact se produira le 9 juin 2009 au Palace.

D'autres représentations auront lieu à Berne, Thoune et Berthoud.

Réseau Contact avec certificat de qualité QuaTheDA (qualité, thérapie, drogues, alcool)

Le 4 décembre 2008, le directeur du Réseau Contact M. Jacob Huber a reçu de M. Eichenberger, Auditeur SQS, le certificat QuaTheDA. Le Réseau Contact est une des premières organisations cantonales ambulatoires d'aide en matière de dépendance certifiée dans le cadre de la norme QuaTheDA.



Avec cette certification, un projet de plusieurs années pour la création d'un management de qualité a atteint son but. Ce fût un travail d'une grande envergure, intensif et soutenu, qui représente la base pour le futur développement de la qualité au sein du Réseau Contact. Le rapport d'évaluation, riche et très détaillé, offre des pistes importantes en direction desquelles notre organisation peut se développer et s'améliorer.

Fritz Brönnimann
Responsable du centre de consultation Contact à Berne



Impressum

Editeur / Contact :

Réseau Contact
Antenne régionale Bienne
Contactuell

Ruelle du Haut 15

Case postale

2501 Bienne

Tél. 032 323 61 51

contactuell.biel-bienne@contactmail.ch

www.reseaucontact.ch

RESEAU
GRUPPEMENT BERNOIS D'AIDE EN MATIÈRE DE DÉPENDANCE
CONTACT

Contactuell paraît deux fois par an.